Deux êtres.

Seule dans le silence et l’encens,

Dans la salle sur un banc agenouillée,

Sa foi et tant de questions, elle attend,

Il y a cette madone oubliée.

Lui, dehors, il contemple le jour.

Pour dame nature un matin se lève,

Les arbres et les fleurs n’ont pas de contour

Flous, dans la brume, on dirait un rêve.

Face à face dans ce monde divisé,

Des interrogations entre deux mille ans d’incertitude

Et la lumière de l’astre adoré.

Puis deux êtres perplexes dans leurs solitudes.